

INTRODUCTION A L'EVANGILE DE JEAN

1. UN EVANGILE DIFFERENT DES AUTRES

Un simple coup d'œil sur quelques mots-clés utilisés par les évangélistes suffit à montrer l'originalité de l'évangile de Jean (cf. document). D'autres exemples de la spécificité de Jean :

- il n'y a qu'une parabole (*le bon berger, chap. 10*) dans cet évangile alors qu'il y en a près de 30 chez Luc.
- il n'y a que 3 récits de guérisons effectuées par Jésus chez Jean, contre 13 chez Luc, 15 chez Mathieu et 16 chez Marc, l'évangile le plus court pourtant.
- il y a 11 citations de l'Ancien Testament chez Jean, contre 65 chez Matthieu.

Un évangile atypique, donc. Et curieux livre que cet évangile. Les mots en sont très simples et on n'en finit pas d'en découvrir la complexité mais surtout la profondeur. Des moments importants de la vie de Jésus sont totalement absents : la naissance, la tentation au désert, l'appel des Douze, la transfiguration, la tempête apaisée, l'envoi en mission des Douze, l'annonce de la Passion, l'institution de l'eucharistie, l'agonie à Gethsémani ... et pourtant aucun autre évangile ne donne une telle vision d'ensemble de la foi chrétienne.

En revanche, Jean apporte des éléments importants et célèbres qu'aucun des évangiles synoptiques ne mentionne : le signe de Cana (2), l'entretien avec Nicodème (3), le dialogue avec la Samaritaine (4), la rencontre avec la femme adultère (8), la résurrection de Lazare (11), le lavement des pieds (13), l'épisode de Thomas (20), l'apparition du ressuscité au bord du lac (21) ...

En fait, le quatrième évangile représente un sommet de la connaissance du mystère de Jésus, un sommet de la proclamation de la filiation divine de Jésus ; à partir des « signes » que celui-ci accomplit, l'évangile propose un chemin pour développer la foi au Christ et accéder ainsi à la vie proposée par Dieu, appelée *la vie éternelle* (3,16 ; 5,24 ; 17,1-3)

2. UN EVANGILE « SPIRITUEL », ŒUVRE D'UNE COMMUNAUTE

On appelle souvent l'évangile de Jean l'évangile spirituel, au sens de « animé par l'Esprit ». Il est le témoignage d'un homme et surtout d'une communauté que l'Esprit, méditation après méditation, fait avancer, fait progresser vers *la vérité*

tout entière (16,13). C'est une communauté qui vit de la présence du Ressuscité, présence expérimentée en particulier dans le culte. Beaucoup d'épisodes se situent d'ailleurs au moment de fêtes juives et beaucoup de discours de Jésus sont prononcés dans le Temple : par ex 2,13, 5,1, 7,10, 7,37, 10,22-23. Mais à chaque fois Jésus va aller au-delà de la religion juive. La célébration du baptême et de l'eucharistie affleure souvent dans cet évangile (cf. les nombreuses références à l'eau, au pain, au vin, l'entretien avec Nicodème qui est une véritable catéchèse baptismale ...). La vie de Jésus est donc conçue et présentée en référence au mystère chrétien, tel qu'il est vécu dans la communauté chrétienne et en particulier dans les sacrements. C'est là que les paroles et les gestes du Jésus terrestre prennent tout leur sens.

3. UN EVANGILE SOUS TRIPLE INFLUENCE

On situe généralement la communauté de Jean à Ephèse, ce qu'affirme d'ailleurs saint Irénée vers l'an 180. Ce qui veut dire que, de même que nous sommes influencés par des idées et des penseurs que nous connaissons peu ou mal mais qui font partie de l'air du temps, de même, la communauté johannique est inévitablement influencée par la **philosophie grecque**. On en trouve la trace par exemple dans le fait de désigner Jésus comme le « Logos », la Parole, ou dans les nombreuses références concernant la connaissance et la vérité, thèmes chers aux philosophes grecs.

La communauté est sans doute aussi marquée par le **gnosticisme**. Ce courant multiforme a pour idée de base qu'on peut acquérir le salut par la connaissance (gnose en grec), ce salut étant réservé à des disciples, pour ne pas dire des initiés. Pour les gnostiques, tout ce qui avait trait au corps était méprisable : l'âme devait être délivrée de la matière. Il était donc impensable que l'envoyé de Dieu, et plus encore le Fils de Dieu, puisse naître d'une femme, connaître la fatigue, la faim et la soif, a fortiori subir le supplice de la croix. D'ailleurs, dès son prologue, Jean est clair : *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* (1,14), le mot « chair » désignant l'être humain dans toutes ses dimensions, corporelle y comprise. Au terme de son évangile, Jean insistera sur le fait que le ressuscité est bien le même que le crucifié : cf. l'épisode de Thomas (20,27).

C'est sans doute en réaction contre ce courant gnostique que Jean s'attache à présenter Jésus comme Celui qui vit une proximité intime avec le Père, et révèle aux hommes les secrets de Dieu (17,22-23). On trouve par ailleurs des traces très explicites de cette présence de la gnose, et donc des risques pour la foi de la primitive Eglise, dans la première épître de Jean (1 Jn 2,18-23 et 4,1-3), mais aussi en 2 Jn 7.

La communauté johannique est enfin influencée par le **judaïsme**. De manière libre et personnelle, Jean fait grand usage de thèmes classiques dans les écrits des prophètes et les écrits de sagesse : l'agneau, le serpent élevé, le Temple, l'eau, la nourriture céleste et la manne, la vigne, tous ces thèmes vétéro-testamentaires servent à Jean pour présenter le Christ. Jésus est présenté comme le berger (10,11.14-15), comme la lumière (8,12 ; 12,35-36).

Surtout, le Jésus johannique affirme son identité : par ex. 4,25-26 ; 7,25-29 ; 9,35-37. Jésus utilisera souvent l'expression « *je suis* » dans cet évangile; or cette expression est exactement l'équivalent de « *Yahvé* », qui est le nom même de Dieu.

Cela va même plus loin : non seulement Jésus fait fréquemment suivre le « je suis » d'un prédicat, une image ou un symbole divins : *je suis le pain de vie* (6,35), *je suis la lumière du monde* (8,12) *je suis le bon pasteur* (10,14), *je suis la résurrection* (11,25), *je suis le chemin, la vérité et la vie* (14,6) *je suis le vrai cep* (15,1), mais à plusieurs reprises le « *je suis* » n'est suivi d'aucun prédicat : 8,24.27.58, 13,19. Or nous sommes là exactement dans le nom divin. Jésus affirme donc lui-même sa divinité, d'où l'animosité grandissante des Juifs à son égard : cf. 5,17-18 ; 10,31-33.

L'évangile de Jean exprime aussi un certain dualisme cher à la pensée religieuse juive et que l'on retrouve dans les écrits de Qumrân : lumière / ténèbres (par ex. 3,19-21 ; 8,12), vérité / mensonge (8,44-45) ... A Qumrân, on insistait beaucoup sur la mystique de l'unité et sur la nécessité de l'amour fraternel, thèmes que l'on retrouve abondamment dans les écrits johanniques, par exemple en 15,5-10 et 17,22-24.

4. QUI EST L'AUTEUR DE CET EVANGILE ?

Difficile à dire : comme Jean Baptiste en fait la démonstration, l'attention ne doit pas s'arrêter au témoin, mais se porter sur celui qui est annoncé et contemplé (1,6-8, 3,28.30) A l'origine, il y a probablement la personnalité de l'apôtre Jean, dont toute la tradition chrétienne affirme qu'il était le plus jeune des disciples de Jésus, celui qui n'est jamais désigné par son nom mais par des expressions comme *celui que Jésus aimait* (13,23 ; 19,26 ; 21,7). C'est sans doute le même que l'on retrouve au pied de la croix : 19,35. Mais son œuvre (qui comprend aussi 3 épîtres et peut-être le livre de l'Apocalypse) s'est probablement formée en plusieurs étapes, jusqu'à sa rédaction finale que les exégètes s'accordent à situer à la toute fin du I^{er} s.

La plupart des commentateurs penchent donc pour la thèse d'une école johannique, groupe de disciples méditant et approfondissant les enseignements reçus de l'apôtre. Jean le disciple de Jésus est probablement à l'origine de cet évangile : dès le II^e s, saint Ignace d'Antioche, saint Justin, saint Irénée, saint

Clément d'Alexandrie, Tertullien et d'autres lui attribuent le 4° évangile. Ce qui ne veut absolument pas dire qu'il a tout écrit lui-même : à l'époque, la notion de propriété littéraire n'existait pas!

5. TROIS GRANDES PARTICULARITES

L'évangile de Jean se caractérise par 3 grandes particularités :

- 1) l'auteur aime les grands ensembles unifiés : on ne trouve pas de récits rapides de miracles, comme chez Marc par exemple (4 dans le seul chap.1, 3 dans le seul chap. 5, 3 dans le seul chap. 6), mais des narrations longues et détaillées de quelques miracles, appelés « signes », soigneusement choisis. Il y en a 7 en tout :
 - le changement de l'eau en vin au chap. 2,
 - la guérison du fils d'un fonctionnaire royal au chap. 4,
 - la guérison d'un paralysé à Jérusalem au chap. 5,
 - la multiplication des pains au chap. 6,
 - la marche sur les eaux au chap. 6,
 - la guérison de l'aveugle-né au chap. 9,
 - et la résurrection / réanimation de Lazare au chap. 11.

4 de ces 7 signes sont d'ailleurs propres à Jean : les 1°, 3°, 6° et 7°. Ils sont le plus souvent accompagnés d'un enseignement de Jésus : les miracles sont des occasions de catéchèse. Par exemple, la multiplication des pains (6) est l'occasion d'un long enseignement sur le pain de vie, l'épisode de la réanimation de Lazare (11) permet à Jésus de parler de la Résurrection, etc. La première finale de l'évangile (20,31) donne la clé : *ces signes ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom.*

- 2) La pensée progresse un peu comme en spirale. Chaque pensée est reprise et approfondie par l'ensemble suivant, et les thèmes s'entrelacent si étroitement qu'il est difficile de dégager un plan très précis. Il en est d'ailleurs de même, en plus complexe encore, pour la première épître.
- 3) Si l'évangile de Jean est un évangile spirituel, cela ne l'empêche pas de partir de réalités concrètes : l'eau, le pain, la naissance. Mais l'auteur nous montre comment ces réalités peuvent nous faire accéder à un plan supérieur, ou plus profond, comme on voudra. Les réalités matérielles prennent un dimension symbolique : dès lors elles évoquent le monde de Dieu et elles créent un lien avec lui (le mot « symbole » signifie étymologiquement « ce qui unit »).

6. TROIS MOTS CLES

Par ailleurs, 3 mots-clé (ou expressions équivalentes) balisent le texte : **la vie, la mort, l'amour.**

Cela permet d'ailleurs de repérer une cohérence d'ensemble de l'évangile : en effet, les trois quarts des emplois du mot « vie » sont dans les chapitres 1 à 6, ceux du mot « mort » dans les chap. 7 à 12, et ceux du thème « amour » dans les chap. 13 à 20.

A noter que le mot « amour » - et dérivés - revient 51 fois dans les 105 versets de la première épître.

7. L'HEURE DE JESUS

Un thème plus original et propre à Jean est très présent : celui de **l'heure**. Jésus parle souvent de son heure. Exemples : à Cana : *mon heure n'est pas encore venue* (2,4) ; durant l'entretien avec la Samaritaine : *l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité* (4,23) ; à l'occasion d'un conflit avec les Juifs lors de la Fête des Tentés : *personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue* (7,30) ; mêmes paroles à l'occasion d'un enseignement dans le Temple (8,20) ; lors de l'entrée à Jérusalem : *l'heure est maintenant venue où le fils de l'homme doit être glorifié* (12,23) ; *que dirai-je : Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu* (12,27) ; au soir du Jeudi Saint : *avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père* (13,1) ; avant son arrestation : *voici que l'heure vient, maintenant elle est là, où vous serez dispersés, chacun allant de son côté* (16,32), dans son ultime prière au Père : *Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie* (17,1), etc.

Ainsi, pendant toute la première partie de l'évangile, Jésus marche vers son heure qui arrivera au soir de la Cène, et cette heure est celle de sa remontée vers le Père. Ce qui donne une autre cohérence d'ensemble au 4^e évangile.

Manifestement Jean, qui est le premier à croire à la résurrection en arrivant au tombeau vide (*il vit et il crut*, 20,8), Jean a été transfiguré, ébloui par cette « heure de Jésus » qu'il présente de manière très unifiée : la mort de Jésus est en même temps son exaltation (12,32). Le Christ est élevé sur la croix comme sur un trône de gloire, et de là il répand l'Esprit sur le monde : c'est la manifestation de l'amour. Au préalable, pour que les disciples puissent par la suite comprendre et croire, Jésus aura multiplié les signes (cf. 20,30-31) : les miracles bien sûr, mais de manière plus générale toutes les « oeuvres », c'est-à-dire ses paroles et ses gestes, qui manifestent aux hommes la mission, l'oeuvre que le Père lui a confiée.

Ces oeuvres vont provoquer deux types de réactions différentes : les uns croient et vont vers la vie, les autres refusent de croire et vont vers la mort (12,44 ss). L'évangile de Jean est une invitation à croire pour vivre.

A partir de là, on peut grossièrement découper l'évangile de Jean en 2 parties :

- le livre des signes (1-12) et
 - celui de l'heure de Jésus (13 – 20)
- (on laisse à part le chap. 21 qui est un ajout)

8. DEUX HYMNES

Enfin, la vie de Jésus est, chez Jean, encadrée par **deux hymnes** : le célèbre prologue (1,1-18) qui est un hymne à la Parole, au Verbe de Dieu, descendant du ciel pour se faire homme, et à l'autre bout la grande prière de la Parole remontant vers le Père (16,28 ; 17,5.11.13)

EN CONCLUSION ...

On pourrait schématiquement résumer ainsi le fil conducteur de cet évangile : la gloire de Dieu transparaît dans l'oeuvre de Jésus (dès le début : *tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des signes de Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui, 2,11*) ; la croix de Jésus est son retour vers le Père, l'élévation à la gloire, où Jésus puise le pouvoir d'accorder la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui : 17,24-26.

Père Philippe BERNARD

Sources :

- *Introduction de la T.O.B.*
- *Introduction de la Bible des Peuples*
- *Introduction de la Bible de Jérusalem*
- « *Pour une histoire de Jésus : témoignage de l'évangile de Jean* » (B. Lindars, B. Rigaux)
- « *Pour lire le Nouveau Testament* » (E. Charpentier)
- « *Lecture de l'évangile selon saint Jean* » (A. Jaubert)